

LA FORCE DE LA PAIX



Avançons sur
La route de la paix



CÔTE D'IVOIRE

Editorial

Des journaux qui informent sur des questions politiques sans avoir recours aux injures, qui ouvrent leurs pages à des voix politiques diverses. Non, on n'est ni au Sénégal ni au Nigéria, encore moins en Angleterre ni dans un autre pays développé. Il s'agit bel et bien de la Côte d'Ivoire!

Constattement à l'affût de toute incitation à l'intolérance, à la violence ou à la haine depuis que le Conseil de Sécurité a ajouté le suivi des médias à son mandat, l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a souvent dû noter " R.A.S. " dans ses rubriques sur le comportement des journaux ivoiriens pendant le premier trimestre de 2007.

Si, tout comme d'autres instances onusiennes, elle a dû déplorer l'absence d'une partie de la classe politique des antennes de la télévision publique, la mission a constaté que, d'une manière générale, les médias imprimés ont accompagné le processus de dialogue direct avec une couverture responsable, sobre et dépourvue de sensationalisme gratuit.

On est donc loin des menaces ouvertes contre des pays tiers ou institutions tierces qui ont poussé le Conseil de Sécurité à demander qu'une attention particulière soit accordée aux médias dans le dernier trimestre de l'année 2004.

En d'autres termes, la plupart des médias ivoiriens ont démontré de manière convaincante leur capacité à travailler de manière professionnelle lorsqu'on leur donne la latitude de le faire. Ils ont su assumer pleinement leurs responsabilités dans un moment historique du processus de paix de leur pays.

Car, il s'agit sans aucun doute d'un moment historique. Pour la première fois depuis le début de la crise en septembre 2002, les deux forces en

présence, le camp présidentiel et les Forces Nouvelles, se sont retrouvées pour essayer de débloquer l'impasse dans laquelle se trouvait le processus de paix. Avec la facilitation du Président Blaise Compaoré du Burkina Faso, président en exercice de la CEDEAO, sous l'œil bienveillant de l'Union Africaine, dirigée cette année par un autre chef d'état ouest-africain, John Agyekum Kufour du Ghana, et avec le soutien et l'encouragement des Nations Unies, ils se sont accordés sur de nouveaux mécanismes de sortie de crise.

Pour l'heure, la bataille n'est gagnée, ni au niveau médiatique ni au niveau politique, surtout qu'il s'agit de la transition vers une élection reportée déjà à deux reprises et de la cohabitation de forces jadis belligérantes.

De part et d'autre, il faudrait vaincre la méfiance, faire obstacle à tout extrémisme, éviter les intransigeances et s'abstenir de tout acte susceptible de mettre en danger ce qui a été bâti à Ouagadougou.

Cependant, il est légitime de souhaiter que la taille des enjeux aidant - dont le principal est l'instauration de la paix dans un pays las de la situation de crise - la nation ivoirienne, ses dirigeants et ses médias sachent relever les défis qui les attendent.

En d'autres circonstances, comme à Ouagadougou, ils ont montré qu'ils savaient se hisser à la hauteur de leurs responsabilités historiques.

ÉCOUTEZ ONUCI-FM, LA RADIO DES NATIONS UNIES EN CÔTE D'IVOIRE

" LA FRÉQUENCE DE LA PAIX "

ABIDJAN 96 MHZ - ABENGOUROU 94.7 MHZ - BANGOLO 93.7 MHZ
BOUAKE 95.3 MHZ - BOUNA 102.8 MHZ BONDOKOU 100.1 MHZ
DALOA 91.4 MHZ - DANANE 97.6 MHZ - DAOUKRO 94.7 MHZ
GUIGLO 93.7 MHZ - KORHOGO 95.3 MHZ - MAN 95.3 MHZ -
SAN PEDRO 106.3 MHZ - SEGUELA 95.3 MHZ - YAMOUSSOUKRO 94.4 MHZ - ODIENNE 95.3 MHZ - ZUENOULA 93.7 MHZ



M. Abou Moussa (à droite), le RSSG des Nations Unies par intérim en compagnie de Mrs Gbagbo Laurent et Soro Guillaume.

L'ONU VA AIDER LES IVOIRIENS A METTRE EN ŒUVRE L'ACCORD DE OUAGADOUGOU

Les Nations Unies ont salué les développements survenus sur le front politique ivoirien tout en invitant les différentes parties à continuer de travailler pour assurer une résolution durable de la crise qui affecte le pays depuis le 19 septembre 2002.

Les développements de mars ont inclus un accord entre le camp présidentiel et les Forces Nouvelles (FN), signé le 4 mars 2007 à Ouagadougou par le Président Laurent Gbagbo et Guillaume Soro, leader des FN. Les discussions postérieures à Ouagadougou ont abouti à d'autres arrangements dont la désignation de M. Soro comme nouveau Premier Ministre. Il a été nommé par décret le 29 mars en remplacement de Charles Konan Banny qui occupait le poste depuis décembre 2005.

Depuis l'accord de Ouagadougou, qui résulte du dialogue direct facilité par le Président Blaise Compaoré, le Président Gbagbo a également signé un décret créant un centre de commandement intégré qui permettrait la réintégration de soldats des Forces Armées des Forces Nouvelles et des Forces de Défense et de Sécurité de Côte d'Ivoire.

Le Secrétaire Général des Nations Unies Ban Ki-Moon a salué les efforts des parties pour mettre en œuvre l'accord de Ouagadougou. Dans une déclaration rendue publique par son porte-parole le 28 mars 2007, il a assuré le Président Gbagbo et M. Soro que les Nations Unies allaient œuvrer à leurs côtés dans l'application de l'accord, qui appelle, entre autres, à la tenue d'élections libres et transparentes.

Pour sa part, le Conseil de Sécurité des Nations Unies a salué la nomination de M. Soro et appelé les leaders politiques de Côte d'Ivoire à mettre en œuvre les autres engagements contenus dans l'accord en respectant les délais impartis.

Le Conseil a également réitéré sa position qui fait de l'accord de Ouagadougou une bonne base pour un accord de paix global conduisant à la fin de la crise en Côte d'Ivoire.

L'accord et les mesures prises pour son application ont également été accueillis favorablement par les groupes politiques et les parties intéressées en Côte d'Ivoire. Le G 7, alliance de l'opposition, qui a été consulté par M. Soro avant le début du dialogue direct à Ouagadougou, a accueilli avec prudence cet accord dans l'attente du gouvernement formé par le nouveau Premier Ministre.

Le G 7 comprend les trois anciens groupes rebelles qui ont constitué les FN et les quatre partis d'opposition. La société civile et les Ivoiriens en général ont aussi donné leur bénédiction à l'accord de Ouagadougou tout en exprimant leur espoir qu'il soit complètement appliqué par les deux parties.

En plus de la question des élections justes, libres et transparentes, l'accord a également abordé les questions de désarmement, de démobilisation et de réintégration, de la restructuration des forces armées et de la restauration de l'autorité de l'Etat sur l'étendue du territoire.

Rosamond Bakari

LES COMMUNICATEURS TRADITIONNELS S'ALLIENT A LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE EN FAVEUR DE LA COHESION SOCIALE



Le dialogue prévaut.

La communauté internationale se mobilise pour accompagner les efforts déployés par des chefs traditionnels réunis dans un comité mis sur pied avec l'aide de l'ONUCI et des agences des Nations Unies, afin de juguler les conflits fonciers et communautaires récurrents dans la région du Moyen Cavally, dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire.

Le Comité des Chefs traditionnels de Paix de Duékoué, une des villes principales de la région, mène depuis le mois de février une campagne de sensibilisation pour la paix, la tolérance, l'amour fraternel, la coexistence pacifique et la cohésion sociale dans des localités où des violences intercommunautaires ont déplacé plusieurs personnes. La campagne a été menée dans des villages au nord-ouest de Duékoué, dont Tao Zeo, Blodi, Guezon, Yrozon et Dibobli.

Depuis, certains déplacés ont regagné leurs villages. " La population nous a compris. La réconcili-

ation a eu lieu. C'est pour cela que la vie a repris dans les villages ", dit M. Francois Batai, chef de canton de Duekoué et président du comité, devenu un cadre de concertation incontournable dans la résolution de conflits dans les localités environnantes.

Mais si le calme y est revenu, le processus reste fragile au regard des nombreux défis qui s'imposent aux habitants de la zone. " La population est complètement démunie ", a expliqué M. Batai au cours d'une réunion avec le sys-

tème des Nations Unies et ses partenaires au mois de mars. " Il n'y a plus de toits (pour la plupart), de champs vivriers, de centres de santé, d'écoles. Les points d'eau sont infectés. Tout le monde souffre, surtout les enfants et les femmes. Aidez nous s'il vous plaît ".

C'est pour répondre à son appel pressant que l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, (UNICEF), le Bureau pour la Coordination des Affaires humanitaires (OCHA) et l'ONG Care se concertent afin d'élaborer un plan intégré d'intervention leur permettant de mieux accompagner le travail fait par le Comité des Chefs traditionnels de Paix.

Le Comité prévoit des séances de sensibilisation dans des villages au nord-est de Duékoué, avec l'implication de l'ONUCI, des agences des Nations Unies, le Gouverneur du Moyen Cavally et d'autres autorités locales, suivies d'un forum sur la paix et la réconciliation à Bangolo, une localité de la région.

Marius Bokpapa



Les populations croient en la Paix.

CENTRE D'EXCELLENCE POUR LES FEMMES VICTIMES DE GUERRE A MAN



Une vue du centre d'excellence destiné aux femmes en détresse. de la région de Man.

Un partenariat entre l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire, ONUCI, des agences des Nations Unies, le Gouvernement suédois et une ONG a eu comme résultat la création d'un centre d'excellence pour les femmes victimes de guerre dans la région de Man, dans l'extrême Ouest de la Côte d'Ivoire.

"C'est pour venir en aide à ces femmes en détresse et leur faire oublier le traumatisme dont elles ont souffert que l'ONG International FriendShips (IFS) en collaboration avec le gouvernement de la Suède et des agences du système des Nations Unies a décidé de créer le centre", a expliqué M. Bih Alexis, président de l'IFS. Le centre, qui devrait être prêt au mois d'avril, comprend un

bâtiment principal dont la réhabilitation a été financée par l'ONUCI à hauteur d'environ 6,8 millions de francs CFA. Quatre bâtiments annexes financés par le PNUD et le Gouvernement Suédois pour un montant de près de 25 millions de francs serviront de bureaux et de magasins tout en abritant un studio de radio rurale qui permettra de toucher la majorité de femmes des villages éloignés.

La FAO et le PAM participent à ce projet en donnant respectivement des semences et outils agricoles, et de la nourriture au centre.

Pour Monsieur Nadingban Tuo, délégué régional de l'IFS, cette initiative répond au souci d'épanouissement de la femme en cette période difficile de crise mais elle

constitue aussi un appui au développement rural et à la formation. Dans cet objectif, l'ONG IFS a déjà recruté six animatrices rurales en formation agricole et en VIH/SIDA.

Le centre permettra en outre aux femmes de se prendre en charge par la commercialisation des produits vivriers qui seront stockés dans les magasins, et aussi de mener des actions de réflexion sur le VIH/SIDA ainsi que sur les pratiques traditionnelles néfastes à l'épanouissement de la femme, telles l'excision, dans les villages, selon l'IFS.



Les auxiliaires en pleine formation.

L'ONUCI FORME 83 AUXILIAIRES DE POLICE ET DE GENDARMERIE A BOUAKE

L'Accord de Prétoria du 6 avril 2005 entre les parties ivoiriennes prévoyait la formation par l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) de 600 auxiliaires de police et de gendarmerie dans la zone contrôlée par les Forces Nouvelles (FN). Ainsi, 517 membres des Forces de Défense et de Sécurité des Forces Nouvelles (FDS-FN) ont été formés et déployés dans plusieurs parties de la zone. Du 5 au 24 mars 2007, les 83 autres ont suivi une formation organisée par la police onusienne à Bouaké.

La formation permettra aux auxiliaires d'assumer les fonctions que leur état leur impose, notamment la protection des personnes et des biens. Elle a couvert des thèmes tels que l'organisation générale de la police et de la gendarmerie en Côte d'Ivoire, leur mission, les

règles de fonctionnement, les principes déontologiques et les principes fondamentaux des droits de l'homme. Les membres des sections VIH/SIDA et Genre de l'ONUCI ont aussi dispensé des enseignements dans ces domaines. S'agissant du VIH, les cours qui ont porté sur des notions

de base, l'intérêt du dépistage volontaire, sur le droit des personnes vivant avec le VIH et comment vivre positivement avec le VIH ont été donnés par le docteur Claude Bandama, formateur à l'Unité VIH/SIDA de l'ONUCI.

Mme Leocadie Nahishakiye et M. Trah Siagbe de l'Unité Genre ont souligné l'importance de la connaissance des questions de genre et de la présence de femmes au sein de la police et de la gendarmerie. "Il s'agit d'expliquer pourquoi les connaissances sont importantes au niveau de leur travail en qualité d'agent des forces de l'ordre, comment travailler pour le maintien de l'ordre, combattre les violations des droits de la femme, ainsi que comment défendre les valeurs du genre", a expliqué Mme Nahishakiye. "Il s'agit également de faire respecter l'application de ces droits".

"La police et la gendarmerie avec les femmes pourraient jouer de grands rôles, tels la police préventive, les enquêtes et les informations," a-t-elle souligné aux sous-officiers.

"Quand bien même la femme ne serait pas l'égale de l'homme physiquement, son concours dans ces différentes rubriques de la police pourrait aider à faire avancer le travail".

Désiré Gapienan Ouattara

L'ONUCI escorte des voyageurs sur l'axe Duekoué - Logoualé

L'Opération des Nations Unies, ONUCI a augmenté le nombre de ses patrouilles sur l'axe Duekoué-Logoualé (500 km à l'Ouest d'Abidjan) tout en y installant un poste de surveillance permanent pour améliorer la sécurité sur cette route face à de nombreux vols à main armée et d'autres actes de banditisme.

Par ailleurs, les troupes pakistanaises de l'ONUCI escortent les convois de voyageurs qui se déplacent entre

Duekoué et Logoualé afin d'assurer la libre circulation des biens et des personnes dans la région.

Cette initiative, qui mobilise d'importants moyens humains et matériels, a permis à une patrouille de l'ONUCI de mettre la main, récemment, sur un membre d'un gang de coupeurs de routes sévissant dans la région. Après une enquête diligentée par la police onusienne, l'individu, âgé d'une vingtaine d'années, a été remis à la gendarmerie ivoirienne à

Duekoué. La décision de l'ONUCI d'escorter les convois a été saluée, fin mars, par le gouverneur militaire du Moyen Cavally et le commandant de zone des Forces Armées des Forces Nouvelles à Man. Ils ont remarqué que l'initiative a été efficace pour les voyageurs, qui n'ont subi aucune attaque de bandits armés sur cet axe, qui avait été surnommé "la route de la mort".

Juliette Amantchi

Dès le lever du soleil les voitures, vélomoteurs et bicyclettes prennent d'assaut les rues dégarnies de goudron de Bouaké, la deuxième ville de la Côte d'Ivoire. Parmi toutes ces machines à deux et à quatre roues, un tricycle piloté par les puissantes mains de Dosso Ibrahim se fraie un chemin vers le centre artisanal Lamine Fadiga pour les handicapés physiques. Une fois arrivé au centre, sa première tâche c'est de partager avec ses amis le petit déjeuner offert par le bataillon marocain de l'ONUCI.

En effet, depuis son arrivée en Côte d'Ivoire à la tête du bataillon marocain, le Commandant du secteur Est, le Colonel major Abdelslam Mohammed Boukhriss, a mis un point d'honneur à aider les handicapés du centre. " Ils ont à manger tous les jours.

Le repas leur est livré par nos hommes et sur ce plan, ils ne manquent de rien. "Là-dessus, les bénéficiaires sont unanimes : les repas, copieux du reste, sont d'une aide inestimable", disent-ils.

Atteint de la poliomyélite depuis son enfance, Dosso est chargé de l'atelier sculpture du centre créé le 14 juin 1986 pour dispenser une formation professionnelle aux handicapés physiques. Chacun de ses quatre ateliers - les trois autres sont pour la couture, la ferronnerie et la cordonnerie - est dirigé par un handicapé qui a fait son apprentissage dans le centre.

Le Centre Lamine Fadiga comptait 32 handicapés avant la crise qui a débuté le 19 septembre 2002 en Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, ils ne sont que 22. La crise a empêché sa transformation en école professionnelle pour les handicapés, dans le cadre d'un projet qui devait être soutenu par l'ONG Handicap

LE BATAILLON MAROCAIN VIENT EN AIDE AUX HANDICAPÉS MOTEURS DE BOUAKÉ



Visite du bataillon Marocain et de Mlle Amantchi Juliette de l'unité PIO aux handicapés moteurs de bouaké.

International, selon le directeur du centre, N'Dri Konan Emile. Le renouvellement des équipements du centre n'a pu se faire pour les mêmes raisons. L'atelier de couture, par exemple, n'a que quatre machines, que son moniteur, Cissé Adama, partage avec ses huit apprentis. " Nous sommes obligés de faire une sorte de rotation", dit-il, en ajoutant que l'équipe aurait pu honorer des commandes plus importantes si les machines étaient en meilleur état et en nombre conséquent.

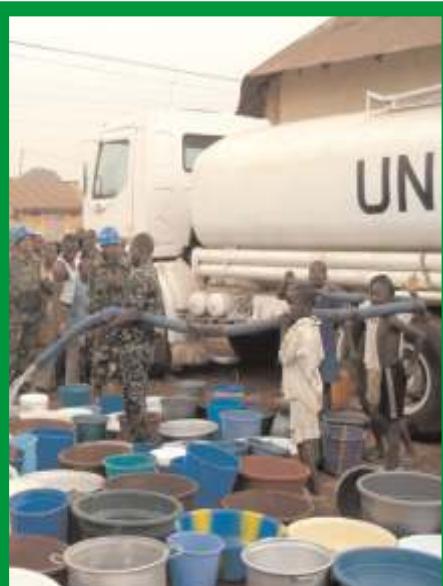
Les ONGs commandaient autrefois des portes et fenêtres à l'atelier de ferronnerie, mais la plupart d'entre elles, ont cessé leurs activités avec la crise. " Dans la section cordonnerie il y a plusieurs chaussures réparées que leurs propriétaires ne sont pas venus retirer, faute de moyens financiers. Dans l'atelier de sculpture, des photos collées au mur témoignent d'importantes commandes reçues avant la

crise " Ce sont les touristes qui demandaient des objets d'art ", explique Dosso Ibrahim pendant qu'il met la dernière touche à des pièces commandées par le Colonel major Boukhriss. Sur une table, des cartes de la Côte d'Ivoire, sculptées dans du bois vernis aux couleurs du drapeau marocain, attendent de sécher. Dosso sculpte cinq cartes par jour. " Les soldats marocains nous commandent régulièrement ce genre d'objets, " dit-il, " et cela nous permet de nous faire un peu d'argent ".

Le Colonel major Boukhriss les a rassurés de son soutien aussi longtemps que durera sa présence à Bouaké. Chaque soldat marocain qui part en vacances ou rentre définitivement emporte ce genre de cadeau.

Juliette Amantchi

LE CONTINGENT BANGLADAIS DONNE DE L'EAU A DES POPULATIONS DE MAN ET DE LOGOUALE



Don de l'ONUCI aux populations.

Le contingent bangladais de l'ONUCI de la région de Man, située à 450 km au Nord Ouest d'Abidjan, est venu en aide à des populations affectées par une pénurie d'eau entre fin février et mi-mars 2007.

Depuis environ deux mois, des pannes techniques ont obligé la Société d'Eau de Côte d'Ivoire, (SODECI), à réviser son calendrier de distribution quotidienne d'eau dans les quartiers de la ville. Cette situation s'est aggravée depuis le 26 février, lorsque la source qui alimente la retenue d'eau par la SODECI s'est tarie, faute de pluie.

A la demande de l'état major des

Forces armées des Forces Nouvelles (FAFN) à Man, le troisième bataillon bangladais (BANBATT 3) de l'ONUCI, basé à une dizaine de kilomètres de la ville, a convoyé chaque jour, du 13 au 17 mars, une citerne de 1.800 litres d'eau potable. Les FN et les forces impartiales ont assuré conjointement l'ordre pour que les femmes et enfants venus massivement soient servis.

" Cela a été un plaisir pour les forces militaires de l'ONUCI d'apporter une assistance aux populations en détresse et cela conformément à notre mandat ", a expliqué le Colonel Sayeed Siddiki, commandant de BANBATT 3.

Logoualé, un village en zone FN à 30 km de Man et à la lisière de la zone de confiance, a aussi été ravitaillé en eau potable pour une journée.

Marie Puchon

Opération "PENINSULA SHIELD 2"

Exemple de coopération au quotidien entre les forces impartiales, l'Opération " PENINSULA SHIELD 2 ", a eu lieu du 7 au 9 mars 2007. Cet exercice militaire, qui s'est déroulé à Sakassou, 60 km au Sud-ouest de Bouaké, a été organisé conjointement par les trois participants : le bataillon marocain, l'unité aérienne du Ghana (GHANAV) et la Force Licorne

Peninsula Shield 2 (Bouclier de la Péninsule 2), est le deuxième exercice du genre effectué dans la péninsule de Sakassou, le premier ayant eu lieu en janvier dernier. Il avait pour but d'établir une bonne coordination entre le dispositif militaire des forces impartiales dans leurs zones de responsabilité et montrer la présence des Forces impartiales.

De nombreux moyens de transport terrestres et aériens ont été mobilisés : une partie des soldats a été con-



Un exemple de coopération entre les forces impartiales.

voyée sur le théâtre des opérations par la route, tandis que d'autres ont été héliportés par un MI17 du GHANAV, protégé par un hélicoptère d'appui de la force Licorne.

Durant trois jours, les actions de coor-

dination et de sécurisation ont permis la mise en place d'un dispositif capable de rassurer et gagner la confiance de la population locale en montrant une présence active des forces impartiales dans la zone de confiance.

Colonel Moustapha Dafir

L'ONUCI SENSIBILISE LES ELEVES IVOIRIENS A LA PAIX



Une vue d'ensemble des panélistes et des élèves.

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a visité le 21 mars 2007 le Cours Secondaire Méthodiste (CSM) à Abidjan où elle a initié des activités de sensibilisation à la paix et à la réconciliation au profit de 650 élèves.

La visite fait partie de la Caravane des écoles initiée par la mission onusienne le 14 février pour aller

à la rencontre des élèves des écoles publiques et privées, installées dans la capitale économique ivoirienne, pour les amener à contribuer à la paix et à la réconciliation. Il s'agit, aussi, de les informer sur le rôle et les activités de l'ONUCI.

Les élèves, à leur tour, sont appelés à partager leurs connaissances avec leurs familles et

amis. Au nom du chef par intérim de l'ONUCI, la directrice de l'Information Publique, Mme Margherita Amodeo, a dit aux enfants qu'ils avaient un rôle à jouer pour contribuer à la paix et à la stabilité dans leur pays.

Elle a aussi ajouté que leur sérieux dans la vie, leur ardeur dans les études, les valeurs qui vont les guider aujourd'hui, la personnalité qu'ils se forgeront et leur manière de vivre ensemble seraient leurs atouts pour construire leur pays dans les années à venir. Enfin, elle les a exhortés à s'enrichir de leurs différences.

La directrice du Cours Secondaire Méthodiste, Mme Valentine Amonkou, a favorablement accueilli la caravane et souligné que sa tenue avait beaucoup contribué à renforcer les connaissances des élèves.

Fort de cela, elle a annoncé son intention de reproduire certains messages de paix de la mission pour les placer aux points stratégiques de l'école afin de rappeler aux élèves la journée qu'ils ont passé avec l'ONUCI. M. Amonkou a exprimé le souhait que cette caravane dans les écoles, contribue à établir d'autres formes de collaboration entre l'ONUCI et l'établissement qu'elle dirige.

L'ONUCI a lancé la caravane des écoles dans le cadre de ses efforts pour la participation de tous les segments de la société ivoirienne à la paix et à la réconciliation.

Lavender Degré



Mme Amodeo offre un T-shirt à un élève qui avance sur la route de la Paix.

M. GEORG CHARPENTIER, PREND FONCTION EN TANT QUE REPRÉSENTANT SPÉCIAL ADJOINT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES

M. Georg Charpentier, de nationalité finlandaise, a pris fonction le 27 mars 2007 comme Représentant Spécial adjoint du Secrétaire Général de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire.

M. Charpentier est également le Représentant Résident du PNUD, Coordonnateur Résident des activités opérationnelles du Système des Nations Unies en Côte d'Ivoire et Coordonnateur Humanitaire. Il remplace M. Abdoulaye Mar Dièye du Sénégal.

M. Charpentier, qui a aussi travaillé dans le secteur privé, a connu une carrière brillante au sein du Système des Nations Unies. Il a commencé sa carrière comme Chargé de programme au Vietnam en 1984 et a occupé d'importants postes de responsabilités en Mauritanie, au Mali, à Sao Tome & Principe, au Lesotho et en Ethiopie, où il était Représentant Résident Adjoint du PNUD.

Au Congo et au Burundi en tant que Représentant Résident et Coordonnateur Résident Humanitaire.



**M. Georg Charpentier,
Représentant Spécial Adjoint
du Secrétaire Général des
Nations Unies**

pays en transition et en situation post-crise, de la réduction de la circulation des armes légères et de la démobilisation, de la prévention des catastrophes, et de l'appui aux pays pour adapter leurs programmes à la situation de relèvement de crise.

M. Charpentier a été Coordinateur du Système des Nations Unies et Représentant Résident du PNUD au Burkina Faso d'août 2004 à mars 2007.

En 2006, il a servi 3 mois au Burundi dans le cadre d'une mission destinée à mettre en place le Bureau Intégré des Nations Unies dans ce pays, afin de fournir un appui adéquat tant au processus de consolidation de la paix qu'à celui du développement économique.

M. Charpentier est né le 11 août 1956 à El Salvador. Il est titulaire d'une maîtrise en économie obtenue en 1981 à l'Université d'Helsinki. Il parle sept langues.

Marie Mactar Niang

Par la suite, il a été nommé Directeur Adjoint du Bureau de la Prévention des Crises et du Relèvement à Genève, s'occupant des

CÔTE D'IVOIRE

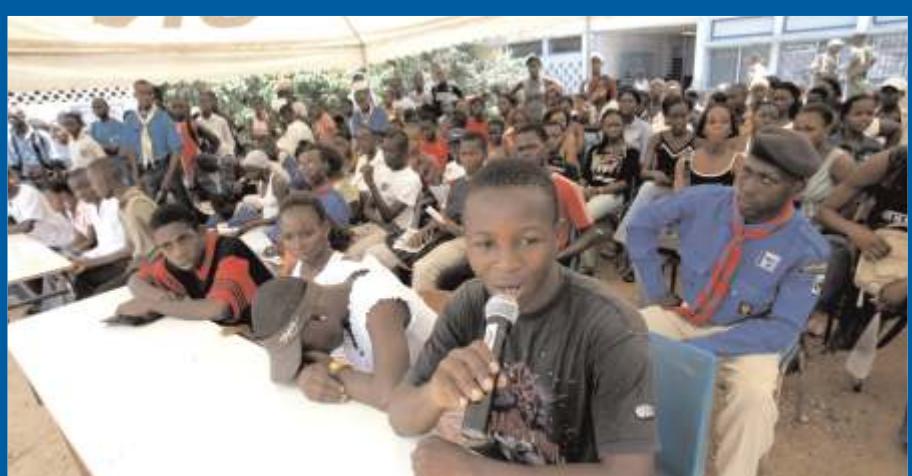
Avançons sur **La route de la paix**

ÉCOUTEZ ONUCI-FM, LA RADIO DES NATIONS UNIES EN CÔTE D'IVOIRE

“ LA FRÉQUENCE DE LA PAIX ”

ABIDJAN 96 MHZ - ABENGOUROU 94.7 MHZ - BANGOLO 93.7 MHZ BOUAKE 95.3 MHZ - BOUNA 102.8 MHZ BONDOKOU 100.1 MHZ DALOA 91.4 MHZ - DANANE 97.6 MHZ - DAOUKRO 94.7 MHZ - GUIGLO 93.7 MHZ - KORHOGO 95.3 MHZ - MAN 95.3 MHZ - SAN PEDRO 106.3 MHZ - SEGUELA 95.3 MHZ - YAMOUSSOUKRO 94.4 MHZ - ODIENNE 95.3 MHZ - ZUENOULA 93.7 MHZ

LANCÉMENT D'UN CONCOURS SUR LE MANDAT DE L'ONUCI DANS DES ÉCOLES D'ABIDJAN



L'enthousiasme...

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a parrainé le 23 mars 2007 le lancement d'un concours de "Génies en herbe" initié par l'Inspection de l'Enseignement primaire d'Adjamé et comprenant des questions sur son mandat et ses activités. Le concours entre dans le cadre de la caravane des écoles, une campagne de sensibilisation au processus de paix entreprise par la mission dans les lycées et collèges du district d'Abidjan.

Intervenant à la cérémonie d'ouverture, Mme Margherita Amodeo, directrice du Bureau de l'Information Publique à l'ONUCI, a exhorté les enfants à dire non à la violence, à cultiver l'amour et la tolérance et à se demander chaque jour ce qu'ils ont fait pour la paix.

L'Inspecteur de l'Enseignement primaire, M. Armand Nda Kouadio, a accueilli favorablement les efforts de l'ONUCI destinés à contribuer à la restauration de la paix et la réconciliation en

Côte d'Ivoire. " Nos enfants sont l'avenir de ce pays et nous avons besoin de leur enseigner les notions de paix dès le plus jeune âge ", a-t-il indiqué.

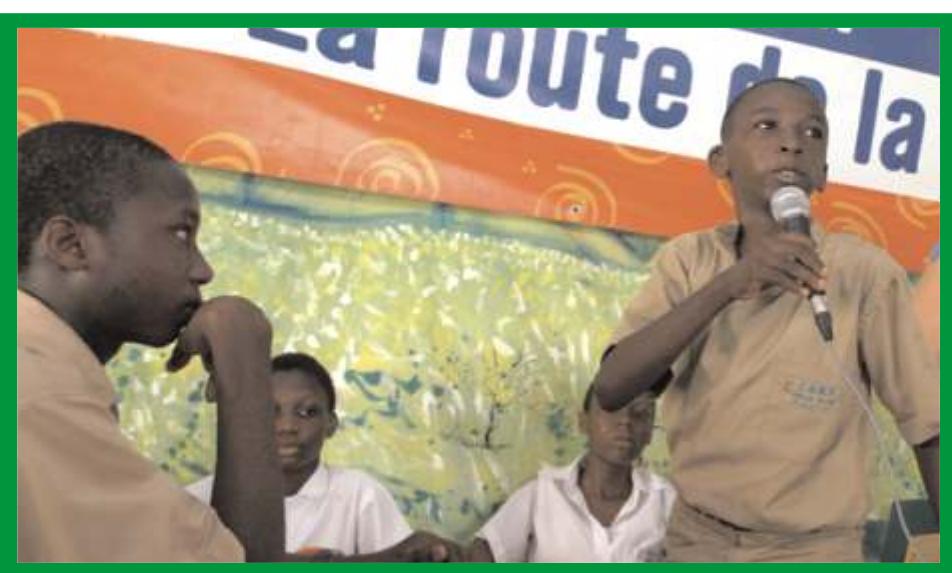
Le directeur de la Pédagogie et de la formation continue au Ministère de l'Education Nationale, M. Jose Vila, a encouragé l'ONUCI à étendre sa campagne d'éducation aux écoles de tous les quartiers pour qu'elle ne profite pas seulement qu'aux enfants. Les professeurs, les parents d'élèves ainsi que les chefs de communautés et les



...et la joie

artistes en ont aussi été imprégnés. A leur tour, ils transmettront ces messages de paix à leur famille et au reste de la communauté. Seize écoles d'Adjamé ont participé au premier tour de la compétition qui s'achèvera en juin prochain. Les quatre meilleures équipes ont compété au deuxième tour le jeudi 29 mars. L'ONUCI a participé à toutes les étapes par l'organisation de séances d'information et la fourniture de soutien logistique

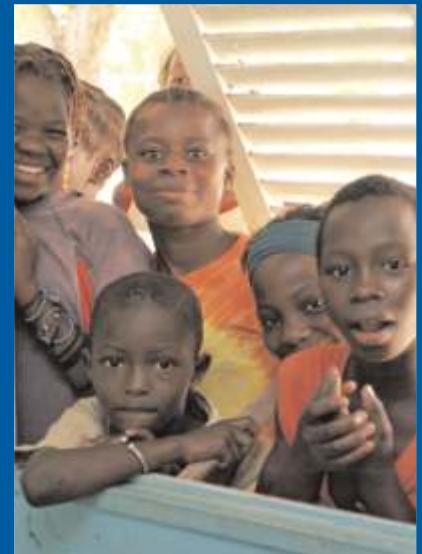
Lavender Degré



de compétir pour la Paix se lisent sur les visages.



L'Unité de support des VNU veut redonner espoir....



...aux enfants "Tantes bagages"

LES VOLONTAIRES DE L'ONU AU SECOURS DES " TANTIES BAGAGES "

L'Unité de support des Volontaires des Nations Unies de l'ONU, en collaboration avec les Scouts de Côte d'Ivoire et des ONG de la région des Grands Lacs, a initié un projet visant l'éducation des "tantes bagages" - des fillettes de 8 à 14 ans qui travaillent principalement comme porteuses de bagages au marché de Yamoussoukro.

La première phase du projet, consistant à former les encadreurs bénévoles, a eu lieu du 22 au 24 mars 2007, suivie, à partir du 29 mars, d'une phase pilote à l'intention d'une cinquantaine de jeunes filles. Les participantes bénéficieront de 120 heures de cours d'alphabétisation et des séances d'animation sur des sujets tels que le VIH /SIDA, pour ensuite rejoindre les bancs de l'école. Pour l'année 2007, il est prévu que 150 "tantes bagages" - parmi les 300 recensées au marché de Yamoussoukro - soient prises en compte dans ce programme.

Les "tantes bagages" - l'appellation vient des mots qu'elles prononcent en offrant leurs services aux clientes du marché - transportent les paniers des dames qui font leurs courses ainsi que

les marchandises des vendeurs. Elles balayent aussi le marché et les magasins environnants, et ramassent les ordures. Travaillant généralement de six heures du matin à 20 H du soir, elles gagnent entre 25 et 200 FCFA par jour !

Selon M. Rodolphe Kouadio de Côte d'Ivoire Nouvelle Génération, une ONG impliquée dans le projet, le phénomène des "tantes bagages" a pris de l'ampleur du fait de l'augmentation de la pauvreté, occasionnée par la crise ivoirienne, qui a poussé certaines familles à laisser travailler leurs enfants."



Les aider à s'en sortir.

Ces enfants sont livrées à eux-mêmes, " dit M. Kouadio. Ces filles " n'apprennent pas à la maison comment faire le ménage, la vaisselle ou faire la cuisine. De plus, elles n'apprennent ni à lire, ni à écrire puisqu'elles passent toute leur journée au marché".

Pour Mme Aminata Koné, une enseignante à la retraite et membre d'une autre ONG qui participe au projet, Femmes et Environnement, certaines filles viennent de familles qui ne scolarisent pas leurs filles de peur qu'elles ne soient "gâtées" par ce qu'elles y apprennent. Mme Koné a décidé de se battre pour contribuer à changer les mentalités en participant au projet, dans lequel les chefs religieux ont aussi été impliqués afin d'aider à en assurer la réussite. Y participent les ONG Services for Peace et Espoirs des Enfants.

Pour financer une partie du projet pilote, l'Unité de support des Volontaires des Nations Unies a organisé une vente de produits artisanaux venant pour la majeure partie de la ville septentrionale de Korhogo.

Lassila Nzeyimana

